

An aerial, black and white photograph of a road with white lane markings. In the lower half of the image, the dark shadows of several people walking are cast onto the road surface, moving from left to right. The word 'minoritaires' is overlaid in white text on the upper right portion of the image.

minoritaires

Distribué par / Distributed by

Vidéographe

videographe.org
distribution@videographe.org

vitheque.com



Minoritaires

Un documentaire de / A documentary by
Simon Gaudreau

Documentaire / Canada / Octobre 2017 / 83 min /
Noir et blanc, couleur /
langue : français / Sous-titres français et anglais / HD /
Formats de diffusion disponibles : Blu-Ray, DVD, FTP Transfer, .mov /
16 : 9 / stéréo

Documentary / Canada / October 2017 / 83 min /
Black and white, Colour /
Language : French / with English and French subtitles / HD /
Available screening format: Blu-Ray, DVD, FTP Transfer, .mov /
16:9 / stereo

Générique / Credits

Un film de / A film by: Simon Gaudreau

Production : Colonelle films, Simon Gaudreau

Réalisé avec le soutien du / With the support of:

Programme Documentaire à risque de PRIM

Direction photo / Photography:

Simon Gaudreau, Philippe Saint-Laurent Lévesque

Montage / Editing : Sophie B. Sylvestre, Simon Gaudreau

Mixeur / Sound mix Bruno Bélanger

Musique / Music: *Esprit d'résistant* interprété par otages
musique de Éric Brisson, paroles de Brh, Djihabé, Moh

DISTRIBUTION

Vidéographe

4550, rue Garnier
Montréal, QC H2J 3S7
(+1) 514.521.2116

PRESSE

Contact : Audrey Brouxel
Responsable des communications
communications@videographe.org
(+1) 514.521.2116 poste 227

videographe.org
distribution@videographe.org

Synopsis

Minoritaires offre un point de vue de l'intérieur sur les militants du Mouvement des Insoumis et sur leurs actions politiques de 2011 à 2016. Le groupe milite avant tout pour la langue française et la culture québécoise. Suite à la Charte des valeurs proposée en 2013 par le Parti Québécois, les préoccupations des Insoumis prennent une tangente définitivement identitaire qui se cristallise dans la peur de l'islamisation du Québec. Devant la caméra attentive se révèlent peu à peu les contradictions et la confusion idéologique du groupe, mais aussi sa troublante familiarité. Les personnages deviennent le reflet d'un phénomène social actuel, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde, celui de la résurgence des mouvances nationalistes. À travers celles-ci, des groupes d'individus expriment la crainte de perdre leurs privilèges dans un monde de plus en plus complexe et hétérogène. Le film propose une expérience cinématographique immersive, au plus près des personnages. Il laisse aux spectateurs, s'ils le désirent, le soin de prendre position face aux propos tenus par ces derniers.

Minoritaires offers an insider perspective on the Mouvement des Insoumis and its members' political actions from 2011 to 2016. The group campaigns predominantly for the French language and Quebecois culture. Following the Parti Québécois' proposed Quebec Charter of Values in 2013, the Insoumis focused their attention on issues around identity, and their concerns crystallized into a fear of the 'Islamization' of Quebec. The group's ideological contradictions and confusion are slowly revealed before the camera, but so is a troubling familiarity. The protagonists begin to mirror a current social phenomenon in Quebec and around the world – the resurgence of nationalist movements. Through these movements, groups of individuals express a fear of losing their privileges in an increasingly complex and heterogeneous world. The film offers an immersive cinematographic experience, in close proximity to its protagonists, and leaves it up to the viewers to take a position vis-à-vis the protagonists' views, should they wish to.





Entretien avec Simon Gaudreau

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser aux Insoumis ?

En mai 2011, le Bloc Québécois, parti indépendantiste au fédéral, a été pratiquement rayé de la carte par l'élection massive de députés du Nouveau Parti Démocratique. Au provincial, le Parti Libéral du Québec était au pouvoir depuis déjà 8 ans. Ça signifiait que les indépendantistes québécois n'avaient plus aucun levier politique pour faire valoir leurs opinions. Connaissant leur résilience nourrie d'une certaine amertume, je me disais que la cohésion sociale du Québec serait assez préoccupante dans les années à venir. C'est alors que mon chemin croise celui d'un groupe de militants pour la langue française originaires de Sherbrooke. Ils étaient alors membres du Réseau de Résistance du Québécois. Je me suis dit, ça y est, voilà des personnages potentiels pour un film; ils incarnent ces nationalistes de l'extérieur de Montréal, qui se sentent isolés et qui cherchent à s'exprimer. J'ai commencé à les filmer. Certains d'entre eux allaient devenir les personnages principaux de mon film (Sylvain, Jean-Martin, Annie). Poursuivant mes recherches filmées, je fais la connaissance de Rhéal, un ex-felquist (première scène du film). Nous sommes alors en août 2011. Quelques mois plus tard, le Parti Québécois est élu au pouvoir, le groupe de militants de Sherbrooke se dissocie du Réseau de Résistance du Québécois et fonde le Mouvement des Insoumis. Inspiré par la capacité d'action des Insoumis, Rhéal se joint au groupe. Ensuite, le Parti Québécois propose la Charte des valeurs québécoises. La somme de ces conjonctures m'a convaincu que j'avais en main la matière pour un film.

Vous faites un usage particulier du noir et blanc dans le film. Pouvez-vous nous parler de vos choix artistiques et du titre, *Minoritaires* ?

J'ai choisi de tourner en noir et blanc afin de m'éloigner d'une impression d'actualité qu'aurait pu apporter la couleur. L'absence de couleurs permet également d'atténuer l'impact des drapeaux et autres objets de propagande. Ainsi ce ne sont pas les drapeaux que je mets en images, mais l'idée du drapeau. Aussi, le noir

et blanc évoque le contraste, l'opposition entre ombre et lumière et ultimement entre le bien et le mal. Cette façon manichéenne de voir le monde est propre aux besoins du militantisme politique des Insoumis. L'utilisation du noir et blanc en est la métaphore visuelle. Je tourne en caméra à l'épaule. Je privilégie cette approche, car j'envisage le tournage comme une rencontre avec les protagonistes. La légèreté de ce dispositif me permet beaucoup de spontanéité. Je peux aller rapidement au cœur de l'action quand elle survient ainsi que dans la plus grande intimité avec les personnages. Je cherche, dans ma façon de filmer, à créer l'effet d'un regard incarné et d'un corps participant. Le titre *Minoritaires* s'est imposé à moi par son aspect équivoque dans le contexte du film. On peut y voir le rapport de force minoritaire du Québec face au Canada. On peut aussi comprendre que les Insoumis sont minoritaires dans le mouvement indépendantiste québécois. On peut également envisager que le mouvement indépendantiste en tant que tel serait aujourd'hui minoritaire au Québec. De façon plus générale, le titre évoque les personnages du film, socialement en marge, qui sont minoritaires face aux pouvoirs politiques.

Pensez-vous qu'un film comme *Minoritaires*, et plus largement le documentaire, puisse contribuer au dialogue social ou au vivre ensemble ?

Je le souhaite, mais dans les circonstances actuelles, je n'en suis pas convaincu. Je ne crois pas qu'un groupe d'adultes assis dans une salle sombre les yeux rivés sur un écran soit en train d'établir un dialogue social. D'autant plus que le cinéma d'auteur trouve en général son public dans un groupe social relativement homogène et donc ne participe pas tant à la confrontation et au partage d'idées différentes. Peut-être qu'ici *Minoritaires* tente quelque chose d'intéressant en ce qu'il s'adresse autant à un public intellectuel qu'aux participants du film, qui sont généralement issus de milieux populaires. Ainsi ces derniers pourront, je l'espère, se reconnaître à l'écran.

Interview with Simon Gaudreau

What led to your interest in the *Insoumis*?

In May 2011, the Bloc Québécois, an independent federal party, was practically wiped off the map by the New Democratic Party. At the provincial level, the Quebec Liberal Party had already been in power for eight years. This meant that Quebec independantists no longer had a political arm through which to assert their opinions. Knowing that their resilience was fed by a certain bitterness, I suspected that social cohesion in Quebec would be a cause for concern in the years to come. That was when I crossed paths with a group of French language activists from Sherbrooke. They were members of the Réseau de Résistance du Québécois (Quebecers' Network of Resistance). I thought to myself, this is it, these are potential characters for a film; they exemplify nationalists from outside of Montréal, who feel isolated and want to express themselves. I started filming them. Some of them would become the main protagonists of my film (Sylvain, Jean-Martin, Annie). During the course of my research filming, I met Rhéal, a former FLQ member (opening scene of the film). We are now in August 2011. Some months later, the Parti Québécois came to power and the group of militants from Sherbrooke broke away from the Réseau de Résistance du Québécois and formed the Mouvement des Insoumis. Inspired by the Insoumis' capacity for action, Rhéal joined the group. Then, the Parti Québécois proposed the Quebec Charter of Values. The sum of these incidents led me to believe I had the material for a film.

You make particular use of black and white in the film. Can you tell us about your artistic choices and the title, *Minority*?

I chose to shoot in black and white to avoid a likeness to reportage that color would have brought. The absence of color also reduces the impact of the flags and other propaganda paraphernalia. In this way, I'm not putting the flags themselves in my images but the idea of the flag. Also, black and white evokes contrast,

*the opposition of light and shade and ultimately of good and bad. This manichean way of seeing the world is necessary to the Insoumis' political activism. The use of black and white is a visual metaphor. I shoot with the camera on my shoulder. I prefer this approach because I see filming as a meeting with the protagonists. The light weight of this equipment allows me to be spontaneous. I can quickly get to the heart of the action as it takes place and also have a greater degree of intimacy with the people I'm filming. My approach to filming is to try to create the effect of an embodied vantage point and a participating body. *Minoritaires* was the obvious title for me because of its ambiguous meaning in the context of the film. Quebec can be seen as a minority in terms of the balance of power within Canada. The *Insoumis* can be seen as a minority within the Quebec independence movement. Equally, we can imagine that the independence movement as it is would represent a minority in Quebec today. In a general way, the title refers to the film's protagonists, who are socially marginalized and are in the minority in relation to political powers.*

Do you think that a film such as *Minoritaires*, and documentaries in general, can contribute to social dialogue or to living together?

*I hope so, but under the current circumstances, I am not convinced they can. I don't believe that a group of adults sitting in a dark room with their eyes glued to a screen are taking part in a social dialogue. Especially as auteur cinema generally finds its audience in a relatively homogenous social group and therefore isn't involved in the confrontation and in the sharing of different ideas. Maybe *Minoritaires* is trying something interesting in that it speaks to an intellectual audience as much as to the film's participants, who are generally from working class backgrounds. I hope that the latter will recognize themselves on the screen.*





Biographie / Biography

Les films de Simon Gaudreau se caractérisent par un point de vue incarné, dirigé sur des personnages singuliers. De ces personnages, évoluant généralement dans des micro-sociétés, émergent les dimensions sociales et politiques inhérentes à son cinéma.

Son long métrage documentaire *King of the l'Est* est sélectionné au Festival du Nouveau Cinéma en 2010. *Gagnon*, son premier court métrage de fiction, est présenté aux Rendez-vous du cinéma québécois en février 2014. Son deuxième long métrage documentaire, *Fucké*, est présenté au FNC, au FIFEQ, aux RVCQ et FCIAT en 2014-2015. *Minoritaires* est son film le plus récent.

Simon Gaudreau's movies are characterized by an embodied point of view, directed on unique characters. From these characters, generally evolving in micro-societies, emerge the social and political dimensions inherent to his cinema. His documentary film King of the l'Est was selected at the Festival du Nouveau Cinéma in 2010. Gagnon, his first short fiction film, was presented at the Rendez-vous du cinéma québécois in February 2014. His second feature documentary, Fucké, was presented to the FNC, FIFEQ, RVCQ and FCIAT in 2014-2015. Minoritaires is his most recent film.



Filmographie / Filmography

2017 *Minoritaires*, Canada, 83 min

2014 *Fucké*, Canada, 82 min

2013 *Gagnon*, Canada, 9 min

2010 *King of the l'Est*, Canada, 52 min

Expositions solo / Solo exhibitions

2015 *Special Purpose Dexterous Manipulator*, New Eldorado, Montréal, Canada

2013 *White Blanc*, CIRCA Art Actuel, Montréal, Canada

Expositions collectives / Group exhibitions

2014 *Par-delà bien et mal*, Galerie Yellowfishart, Montréal, Canada

2014 *Projet HoMa*, Maison de la Culture Maison-neuve

2013 *Montréal-Leipzig / Tunnel Transatlantique*, D21, Leipzig, Allemagne

2012 *Luna Park Project - Chapitre VII - La Grande Ourse*, Galerie R2D2, Bruxelles, Belgique

2012 *Montréal-Leipzig / Tunnel Transatlantique*, Maison de la culture Notre-dame-de-Grâce, Montréal

2012 *Jusqu'à épuisement des stocks*, Galerie B-312, Montréal, Canada

2011 *Pavillon Levé (dix jours à vaincre les mottes-eaux)*, CIRCA Art Actuel, Montréal, Canada

2010 *JunioR : Mécanique Générale*, Galerie L'Art passe à l'Est, Montréal, Canada

2009 *Seven Hills*, Galerie Yellowfishart, Montréal, Canada

2009 *Les Arts incohérents*, Galerie Attitudes, Genève, Suisse

2008 *Avoir la main malheureuse*, Galerie Verticale, Laval, Canada



boucherie-épicerie
819.791.5005

Je suis
Charlie